

L'appel de Cantona: une «fausse bonne idée», selon des syndicats des banques



Eric Cantona, le 18 mai 2009 au Festival de Cannes. (© AFP Anne-Christine Poujoulat)

Les syndicats CFE-CGC des banques et FO-banques ont jugé lundi que [l'appel de l'ex-star du football Eric Cantona](#) à retirer son argent des banques mardi, était une «fausse bonne idée», non exempte de risques pour les salariés du secteur et l'économie française en général.

«Eric Cantona - et celles et ceux qui le relaient avec véhémence sur internet - pose les bonnes questions: quel doit être le rôle du système bancaire mondial?» estiment les syndicats CFE-CGC de la banque, de la finance et du crédit dans un communiqué.

«Emplois menacés»

Dans un communiqué séparé, FO des banques et sociétés financières souligne aussi que «derrière les guichets, il y a des salariés de la banque et non des banquiers». «Des centaines de milliers d'emplois» pourraient être «mis en danger plus ou moins directement» si le projet de M. Cantona aboutissait, d'après le syndicat.

«Si l'objectif de votre coup de gueule est louable, pensez aussi à ces milliers de salariés, techniciens et cadres de la banque, qui ne sont pas traders, qui n'ont pas, eux, une rémunération de stars de football et qui ont besoin de leur emploi pour faire vivre leur famille», interpelle FO.

«C'est toute une profession qui est montrée du doigt et raillée alors que seuls les dirigeants des banques et des Etats sont à blâmer», pense-t-il, demandant la fin des «bonus stratosphériques de certains traders», des «retraites chapeaux» et de la «mascarade politique à laquelle se livrent les dirigeants et politiques du G20» qui «ne font que prendre des mesures poudre aux yeux».

(Source AFP)

[Appel de Cantona : la "fausse bonne idée" qui inquiète les banques](#)

A la veille de l'échéance fixée par l'appel à retirer l'argent des banques, le secteur tente de temporiser, estimant que l'ancien footballeur pose "les bonnes questions" mais que cet appel menace non seulement les emplois de la banque mais aussi l'économie du pays.



Eric Cantona. (AFP)

"Pour parler de la révolution (...) Il y a une chose très simple à faire (...) tu vas à la banque de ton village et tu retires ton argent", lançait [Eric Cantona](#) le 6 octobre dernier. Sur internet, le message est devenu : "Révolution ! [Le 7 décembre, on va tous retirer notre argent](#) des banques". Alors que le buzz suscité par cet appel à retirer l'argent des banques s'étend à travers l'Europe comme une trainée de poudre, les cibles de "Canto" tentent une prudente riposte, entre compréhension et avertissement. Il s'agirait ainsi d'une "fausse bonne idée", ont déclaré lundi 6 décembre les syndicats CFE-CGC des banques et FO-Banques. Retirer son argent des banques serait une solution non exempte de risques pour les salariés du secteur et l'économie française en général.

Sur le même sujet

- [Banques : l'appel de Cantona fait des remous](#)

Pour les banques, [l'appel de l'ex-footballeur](#) relayé sur internet pose les **bonnes questions** : "quel doit être le rôle du système bancaire mondial ?"

Mais "le danger n'est pas totalement négligeable" que les clients se ruent dans les agences. "Le système bancaire français pourrait s'écrouler, comme le souhaite Eric **Cantona**, mais c'est aussi toute l'économie de notre pays qui subirait le même sort", estiment les syndicats CFE-CGC.

Des emplois "mis en danger"

Selon eux, il est intolérable que, "comme au plus fort moment de la crise financière de 2008", les directions des groupes bancaires "laissent ainsi une nouvelle fois leurs collaborateurs des réseaux et guichets faire face, seuls, aux interrogations de plus en plus fréquentes de la clientèle sur cette opération et ses possibles conséquences".

Dans un communiqué séparé, le syndicat Force ouvrière des banques et sociétés financières souligne aussi que "derrière les guichets, il y a des salariés de la banque, et non des banquiers". "Des centaines de milliers d'emplois" pourraient être "mis en danger plus ou moins directement" si le projet d'Eric **Cantona** aboutissait, d'après le syndicat.

Un coup de gueule "louable"

"Si l'objectif de votre coup de gueule est louable, pensez aussi à ces milliers de salariés, techniciens et cadres de la banque, qui ne sont pas traders, qui n'ont pas, eux, une rémunération de stars de football et qui ont **besoin de leur emploi** pour faire vivre leur famille !", interpelle Force ouvrière.

"C'est toute une profession qui est montrée du doigt et raillée alors que seuls les dirigeants des banques et des Etats sont à blâmer", pense-t-il, demandant la fin des "bonus stratosphériques de certains traders", des "retraites chapeaux" et de la "mascarade politique à laquelle se livrent les dirigeants et politiques du G20" qui "ne font que prendre des mesures poudre aux yeux".

Une recommandation "totalement insécuritaire"

Jeudi dernier, le directeur général de BNP Paribas, **Baudoin Prot**, avait déjà tenté de désamorcer l'affaire, jugeant l'appel "mal fondé" et "insécuritaire".

Baudoin Prot avait dit respecter le "grand sportif et son souci de s'intéresser aux **questions de pauvreté**", mais il avait affirmé que "sur le plan bancaire", cet appel était "typiquement mal fondé".

"La recommandation de retirer les dépôts est totalement insécuritaire" tout en étant "complètement contraire à ce qui peut assurer le fonctionnement de l'économie", avait-t-il ajouté.

Baudoin Prot avait alors souligné que les 400.000 salariés du secteur en France "méritent davantage de reconnaissance que cet appel", rappelant que "les banques françaises sont au service de toutes les clientèles".

En outre, a-t-il dit, "les banques françaises n'ont aucunement contribué aux origines de la crise" et les aides de l'Etat de l'époque n'ont rien "coûté aux contribuables".

Baudoin Prot avait alors affirmé qu'il n'avait mis en place aucune "campagne" ou "action particulière", pour l'échéance du 7 décembre fixée par la page Facebook sur laquelle des milliers de personnes affirment vouloir participer à l'évènement..